LES XVI. PROPOSITIONS DE PIERRE BOVTIQVIER SVRNOMMÉ LE Pacifique.

Qu'il souſtiendra ſur les XVI. Articles de la PAIX.

Dediées aux XVI. Quarteniers de la Ville, Cité, & Vniuerſité de Paris.



A PARIS,
Chez IEAN DE BORDEAVLX, Imprimeur & Libraire, tenant ſa boutique au Palais.

M. DC. XIV.

AVEC PERMISSION.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/lesxvipropositio00bout

H

LES XVI.

PROPOSITIONS DE PIERRE BOVTIQVIER SVRNOMMÉ LE Pacifique. 1614

Qu'il souſtiendra ſur les XVI. Articles de la PAIX. 9

Dediées aux XVI. Quarteniers de la Ville, Cité, & Uniuerſité de Paris.



A PARIS,
Chez IEAN DE BORDEAVLX, Imprimeur & Libraire, tenant ſa boutique au Palais.

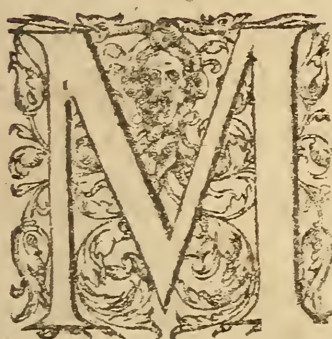
M. DC. XIV.

AVEC PERMISSION.

ACC. 83-101(58)



A MESSIEVRS LES QVARTENIERS DE LA VILLE, CITÉ, ET vniuersité de Paris.



ESSIEVRS,

A qui pouuois ie plus à propos dedier ces propositiõs que i'entreprens de soustenir publiquement en vos cartiers, qu'à vous qui en ayãs le soing particulier, y auez beaucoup de pouuoir pour me maintenir cõtre tous ceux desquels ie pourrois redouter l'effort en ceste entreprise? Entreprise non moins grande & perilleuse à mon iugement que fut celle des Che-

ualiers de la Gloire ces dernieres années à deffendre le Palais de la Felicité. Car i'estime qu'il n'y à point de coups de lance tant à craindre que sont les raisons captieuses de ces Sophistes qui pour faire veoir que les choses ne sont que ce qu'ils veulent qu'elles soient, s'arment d'aiguillons ainsi que les coquecigrues d'Irlande, pour faire tourner l'aiguille de mer vers le Su, malgré les dens du Pole Arctique. Nous en auons veu qui nous ont osé soustenir que la neige estoit noire, que le climat de la France n'estoit cousin de celuy de Canada qu'au 23. degré, que les Antipodes ne portent point de souliers a põt leuis, que la Zone torride ne se bagne iamais sans calçons, & que les Margajats ne mangent que d'vne oreille tournee du costé du vent qui tire. Il n'est pas que parmy telles gens il n'y en ayt quelques vns qui se mettent sur les

rangs pour attaquer mes conclusions de la Paix. Mais autant que ce leur sera de hardiesse de l'entreprendre, autant me sera-ce de gloire de les repousser & rembarrer brauement, ainsi que i'espere de faire par le moyen de vostre assistance, soubs la quelle ie metz mon honneur a couuert, comme ceux qui sont surpris de la pluye par les ruës, leurs fraises & rabats soubs les hauuants des boutiques.

MESSIEVRS,

Vostre plus affectionné seuiuteur PIERRE BOVTIQVIER dict le PACIFIQVE.

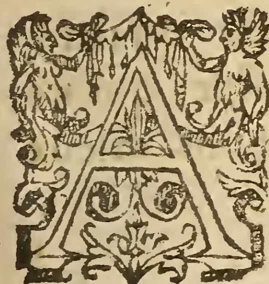
Ceux qui voudront entrer en dispute, seront tenus de bailler leurs noms & domicilles par escrit le iour auparauant.



LES XVI. PROPOSITIONS DE PIERRE BOVTIQVIER, surnommé le Pacifique.

Qu'il soustiendra publicquement contre tous allants & venants sans boire n'y manger durant seize iours, és seize quartiers de la Ville, Cité, & Vniuersité de Paris.

I.



Vtant qu'vne pinte de vin d'Orleás vaut mieux qu'vn seau d'eau du puis Certain, vn chapó du Mans, qu'vne creste de moruë, vn noble à la rose qu'vn tournois, autant est preferable en tous lieux & temps à la guerre la Paix.

II.

Qui est fort proprement defi-

nie par Eugubin Docteur de la Tramontane,au vingt troisiéme liure de la donation Apocryphe contre son cõpere Laurens Valle, l'Entelechie des Royaumes, & comparées par Philelphe Triorche en son commentaire sur les Epistres damasquinées de Gueuare a vn pain Benit de Pasques.

III.

Et pourtant le Paysan de Beauuoisis a eu raison de dire qu'il n'y à Paix quelle quelle soit, qui ne vaille en toutes façons mieux qu'vne guerre.

IIII.

Laquelle nous soustenons n'auoir iamais esté desiree par aucun homme de bien dans son pays, s'il n'y à eu legitime & iuste cause, nó moins malaisée à trouuer que la quadrature du cercle ou la

pierre

pierre Philoſophale, couſine germaine des Idées Platoniques, ainſi que le verifia Treuiſan deuant le Bucentore de Veniſe, l'An mil cinq cens dix-neuf.

V.

Car pour ceux qui ont creu & aſſeuré l'auoir euë aux ſiecles paſſez, comme il ſe trouue de quelques vns dans les hiſtoires Dioniſienes paraphraſees par Machiauel, ce n'eſtoient que des donneurs de canards à moitié, qui faiſoient accroire au pauure mõde qu'il auoit beſoing de mauuais temps, pour ſe deſcharger de la graiſſe qui l'empeſchoit de courre plus promptement à ſa ruine.

VI.

Le moins que le peuple croira à telles gens à l'aduenir ſera le meilleur, le plus vtile, & le plus ſeur.

VII.

Il a esté fort bien dict par Empedocle Polonois, cuisinier des Epicycles lunaires en son liure de l'honeste volupté contre Platine, que la guerre est vne sauce qui n'est ny douce ny sauoureuse qu'a ceux qui n'en ont iamais gousté, & que la Paix au cōtraire est semblable à ces carrottes benites dont les compagnons d'Vlysse s'affrienderent tellement, qu'ils iurerent par les tripes de Polipheme de ne vouloir de leur vie manger autre chose, non pas mesmes quand on leur donneroit des pesches de Corbeil confites au beurre de Vanues.

VIII.

Si le Sarazin de la place Royale veut dire qu'il y ait plus de plaisir a vn assaut ou a vne escarmouche

qu'a vne courſe de bague ou a vn combat a la barriere, ie dis que ſes iambes en ont menty, & que ſa teſte merite de porter autant de cornes en trocheure qu'il a de balaffres ſur la care decoupee à la mode des Toupinambous.

IX.

Ceſte maxime que la Guerre quelque pretexte ou fondement quelle ayt, n'aporte iamais aucun bien, eſt ſi claire, & ſi certaine, que les Quinze vingts en voyent & recognoiſſent la verité en plaine nuict.

X.

Au contraire, ceux qui ſçauent ce qui en eſt, aduouront tous, qu'elle eſt l'origine de toutes ſortes de malheurs, de confuſions, de deſolations & de ruines, comme la riuiere de Seine eſt la ſour-

ce de l'eau que la Samaritaine puise ſur le pont neuf.

XI.

Ce qui conuainc manifeſtemét l'erreur groſſiere de ceux qui ont creu qu'elle ſoit vn moyen propre& conuenable pour reformer les abus & deſordres introduicts par la licence du temps en l'Eſtat, ainſi qu'ont eſtimé autresfois quelques vns dont font mention Rabelais & Scipion Ammirato ſur les Politiques de Petrarques chap. vingt troiſieſme & vingt ſeptieſme du cent trente ſeptieſme liure, les opinions deſquels ſont ſi bien refutees par viues & puiſſantes raiſons que ce ſeroit aujourdhuy vne hereſie cordee, que d'y adiouſter plus de foy qu'aux Almanachs de Mortgard.

XII.

Et quiconque cherche la grandeur gloire ou felicité d'vn Royaume hors la Paix, cherche du repos dans vn procés & du vin qui ne ſoit point mixtionné & frelaté dans vn cabaret.

XIII.

C'eſt pourquoy les Mandarins de la Chine furent bien aduiſez de conſeiller à Megiſton leur ieune Roy de faire prouiſion d'autant de paix qu'il en trouueroit a vendre en ſes Prouinces, affin d'en auoir pour long-temps & d'en pouuoir vendre à ſes voiſins quãd ils en auroyent beſoin.

XIIII.

Dou ſ'enſuit que meſſieurs de la Cour firent tresbien il y a quelque temps d'exhorter ſa Maieſté de taſcher en continuant l'affec-

tion quelle a tousiours tesmoignee a cest Estat, par tous moyẽs raisonnables & conuenables à son authorité de maintenir à ce Royaume la paix dõt il a ioüy depuis quelques annees fort heureusement.

XV.

Le mesme disons nous des Remonstrances que fit au nom du peuple dans le Conseil Monsieur le Preuost des Marchands tendantes a mesmes fin d'effect.

XVI.

On ne peut doncques nier que leurs Maiestés & mõsieur le Prince auec les autres qui l'ont assisté n'aient pris vn sage & salutaire conseil de composer doucement les choses par la raison, comme ils ont fait. Ce que nous maintenons a cor & a cry estre tellemẽt

veritable que s'il ſe trouue quel-
cun de contraire opinion, nous
concluons qu'il doict eſtre com-
me vne peſte de la ſocieté publi-
que confiné a perpetuité dans
l'Hoſtel de la Santé, & ſon bien
confiſqué au profict d'Angoule-
uent.

LES LOIX ET CONDI-
tions de la diſpute.

I.

ON n'y ſera receu que l'vn apres l'autre, affin d'euiter la confuſion que nous reprochoit l'an paſſé le vieux Toupinambou eſtonné de voir cinq ou ſix perſonnes autour de luy parlants tous enſemble à la fois.

II.

Celuy qui argumentera ſera tenu de commencer tous ſes arguments par ces mots, LA PAIX, & ne les pourra faire plus longs qu'vne aulne, ny plus larges que la paulme de ſa main.

III.

Ne pourra le disputant cracher plus de trois fois, ny tousser plus de cinq, s'il le faict plus souuent, il sera obligé de payer autant de bouteilles de vin de Beaulne qu'il aura de poils d'Asne en a moustache.

IIII.

Ne pourra pareillement s'il suë, s'essuyer le front qu'auec le coulde du bras gauche en ligne collaterale, n'y changer de chemise qu'en payant le change& rechãge taxé par proportion geometrique sur le modele des Banquiers de Lyon.

V.

Qui sautera d'vne forme d'argumenter en vne autre, si ce n'est de la Croix blanche a la pomme de Pin, sera tenu pour vaincu, sãs qu'il soit besoing d'autre sentence ou arrest.

VI.

Auant que se mettre sur pieds pour disputer, on sera tenu d'aller baiser entre la rate penade & le foye messieurs les Iuges de la dispute, qui seront.

FIN.